Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 47

Artikel: Sonderbare Kollegialität
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-523207

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 25 November 1899. ✱ № 47. ✱ Bâle, le 25 Novembre 1899

Erscheint ✦ ✦ Samstags

Abonnement:
Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—
Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 3 1/2 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Hôtel-Revue

Paraissant ✦ ✦ le Samedi

Abonnements:
Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—
Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent 3 1/2 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins | 8. Jahrgang | 8me Année | Organe et Propriété de la Société suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel ✱ TÉLÉPHONE 2406 ✱ Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

✱ Nouvelles officielles. ✱

EXTRAIT
du
PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU COMITÉ
du 13 Novembre 1899
à l'hôtel Beau-Rivage, à Ouchy.

Sont présents:

MM. *J. Tschumi*, président;
„ *A. Raach*, vice-président;
„ *J. Müller*, secrétaire;
„ *F. Küssler*, assesseur;
„ *A. Küpfer*, „
„ *O. Amsler*, mémorialiste.

La séance est ouverte à 11 heures.

Ordre du jour:

1. Le *procès-verbal* de la dernière séance est adopté.

2. Le président rapporte sur la mise à exécution des mandats confiés au comité par le conseil d'administration et l'assemblée générale, et mentionne en première ligne la pétition relative à la loi sur les denrées alimentaires. Cette pétition a été transmise en temps voulu au haut Conseil fédéral, aux membres des commissions et à tous les députés; mais entre temps, la discussion de la loi en question a été ajournée indéfiniment; nos démarches ont donc perdu pour le moment toute raison d'être; néanmoins, nous ne perdrons pas de vue cette affaire. Pour ce qui concerne l'enquête sur l'édition d'un tirage à part des „Notes sur les questions du jour concernant du tourisme" rédigées par M. Ed. Guyer-Freuler, M. le chef de bureau Amsler annonce que la demande s'élève, à l'expiration du délai prévu, à 55 exemplaires. En présence de ce résultat, on décide de renoncer à un tirage à part.

3. *Assurance contre le vol.* Une compagnie berlinoise a entamé à ce sujet des négociations qui n'ont donné aucun résultat, l'offre ayant dû, faute de données suffisantes, être établie sur une base trop incertaine; la compagnie cherchera provisoirement à lancer cette assurance sans l'intermédiaire de la société.

4. *Assemblée générale de 1900.* Messieurs nos collègues à Aarau nous expliquent par lettre que, considérant que le nombre des sociétaires a augmenté dernièrement à Aarau et aux environs, ils ont soumis à une discussion générale l'invitation adressée à la société, lors de la dernière assemblée générale, par un membre argovien de tenir ses prochaines assises à Aarau, et qu'après avoir entendu les explications requises, ils ont décidé de compléter et d'étendre la portée de cette invitation, en lui donnant un caractère de collectivité. La lettre se termine par l'assurance que les cinq sociétaires établis à Aarau se feront un plaisir et un honneur de préparer à notre société une réception qui, pour simple qu'elle soit, n'en sera que plus cordiale. Le comité a pris connaissance de cette lettre avec la plus grande satisfaction et remercie cordialement ses collègues d'Aarau de leur aimable invitation.

5. *Apprentis cuisiniers.* L'Union Helvetia porte à notre connaissance, par lettre du 23 Septembre écoulé, qu'elle prendra en main la question des apprentis cuisiniers au moment opportun et dans le sens de la décision prise par notre société, et qu'elle fera rapport en temps voulu.

6. *Admission de nouveaux membres.* Les admissions effectuées depuis la dernière réunion du comité et publiées chaque fois dans l'organe de la société sont ratifiées. A cette occasion, M. le chef de bureau Amsler fait rapport sur la tournée qu'il a faite cette année dans l'Oberland bernois pour recruter de nouveaux adhérents, rapport qui est accueilli avec satisfaction.

7. *Exposition de Paris.* L'Union des bureaux suisses de renseignements projette la création, à l'occasion de cette exposition, dans le village suisse, d'un bureau destiné à la diffusion de la littérature touristique, de brochures, de prospectus, et d'une manière générale à la propagande en faveur du tourisme en Suisse. Elle a adressé à notre société une demande de subvention en faveur de cette entreprise. Le comité soumet le projet à une discussion approfondie et décide que, bien qu'en principe il ne s'attende pas à ce que cette propagande pendant l'exposition produise de bien grands résultats, il y a lieu cependant de témoigner un certain intérêt à cette affaire; mais que l'octroi d'une subvention au montant de fr. 5000 telle qu'elle est demandée ne rentre dans les attributions ni du comité, ni du conseil d'administration; que d'autre part, l'époque de la prochaine assemblée générale étant trop éloignée, le comité ne peut que recommander par circulaire au conseil d'administration d'accorder une subvention au montant de fr. 3000, limite de sa compétence, laissant à ce conseil le soin d'augmenter ce chiffre s'il le juge opportun.

La séance est suspendue à 1 heure, pour être reprise à 3 heures.

8. *Guide pour étrangers: „Les Hôtels de la Suisse".* Les données très abondantes que nous possédons pour la rédaction d'une troisième édition du livre-réclame sont soumises à une discussion approfondie, de même que le budget, qui exclut tout risque pour la société; puis on fixe les points principaux suivants qui seront recommandés au préavis du conseil d'administration avec motifs à l'appui:

a) Entreprendre pour 1901 la publication d'une troisième édition dont le tirage sera, comme par le passé, de 60,000 exemplaires en allemand, en français et en anglais.

b) Opportunité de fixer approximativement, mais sans engagement, l'époque de la publication d'éditions subséquentes, tant en vue de faciliter l'orientation des touristes que pour permettre aux commettants de se rendre compte, quand ils fixent leur tarif, de la période durant laquelle ce dernier sera considéré comme invariable et par suite comme faisant loi; cette période devant être de trois ans au minimum, de sorte que la 4me édition p. ex. ne paraîtrait pas avant 1904.

c) N'admettre dorénavant que les annonces d'établissements dont le propriétaire ou directeur fait partie de la société, de sorte que les non-sociétaires qui désirent faire connaître leur tarif, etc. par la voie de notre publication, soient mis en demeure de prouver l'intérêt qu'ils portent à notre société en s'y faisant admettre comme membres.

d) Faire abstraction de l'unité de prix observée jusqu'ici pour les annonces et la remplacer par le système proportionnel en usage pour les contributions des sociétaires, cela d'après l'échelle suivante:

Etablissements de	1— 49	lits	fr.	80
„ „	50— 74	„	„	100
„ „	75— 99	„	„	120
„ „	100— 149	„	„	140
„ „	150—199	„	„	160
„ „	200—299	„	„	180
„ „	300 et plus	„	„	200

Comme il s'agit ici d'une annonce ayant une durée de trois ans au moins et que le versement s'effectuera d'ailleurs en deux annuités, ce tarif ne saurait paraître trop élevé à personne.

e) Exclure les annonces provenant de maisons dont le prix de pension, chambre comprise, est inférieur à fr. 5.— par jour. La proposition du chef de bureau de réduire ce minimum à fr. 4.—, nombre d'établissements bien dirigés dont la clientèle se recrute surtout dans les classes moyennes de la population indigène, se voyant fréquemment obligés de se contenter, pour familles principalement, de ce prix de fr. 4.—, est repoussée; l'idée qui a présidé à la création du recueil a été précisément de faire un guide des hôtels à l'usage des *étrangers* visitant la Suisse, et il importe de lui conserver ce caractère.

f) Supprimer dans les éditions nouvelles la mention concernant le pourboire.

g) Pour pouvoir conserver le format du guide de poche, même si la participation des hôtels est notablement plus forte, il sera opportun de mettre à l'avenir 5 annonces par page et non plus 3. Un modèle de page soumis au comité prouve que cette modification est très facile, sans nécessiter la suppression d'aucune des rubriques actuelles.

9. *Organe de la société.* La rédaction demande l'autorisation de modifier le titre actuel „Hôtel-Revue" par l'adjonction du mot „suisse", afin d'éviter à l'avenir de nombreuses confusions, surtout en ce qui concerne la rédaction, avec des organes professionnels homonymes. Cette autorisation est accordée.

10. *Exposition industrielle de Bâle en 1901.* Le chef de bureau demande l'autorisation de présenter, à l'occasion du 10me anniversaire de la fondation du bureau central coïncidant avec l'exposition industrielle de Bâle en 1901, le développement et l'activité de ce bureau. Cette autorisation est accordée, dans l'attente que cette exposition fera honneur tant au requérant qu'à la société elle-même.

11. *Procès de presse.* Une agence suisse de voyages dont les procédés commerciaux ont donné lieu à plusieurs reprises à des critiques dans l'organe de la société, s'adresse à la rédaction pour obtenir satisfaction et indemnité pour le préjudice soi-disant causé à son crédit. Après examen attentif du dossier et des articles incriminés, le comité décide que la société ne reculera pas devant le procès dont l'agence en question la menace, aucun des articles de la rédaction ne motivant l'octroi d'une satisfaction ou d'une indemnité quelconque; que bien au contraire, la société pourrait se voir fondée à porter plainte contre cette agence, sur le vu de certains paragraphes de ses prospectus qui sont de nature à discréditer l'industrie hôtelière; que par suite, il est du devoir de la société d'affirmer la solidarité de ses membres vis-à-vis de ces agences qui cherchent à vivre aux dépens des hôteliers, en employant des procédés souvent sujet à caution.

La séance est levée à 7 heures du soir.

Le président: **J. Tschumi.** *Le mémorialiste:* **O. Amsler.**

Lois fédérales d'assurance contre la maladie et les accidents.

(Correspondance.)

Monsieur le Rédacteur de l'„Hôtel-Revue",

Les lois fédérales d'assurance contre la maladie et les accidents ont été adoptées par les Chambres fédérales dans leur dernière session, et j'ai été frappé par le fait que, dans les longues discussions auxquelles ces lois ont donné lieu, il n'a jamais été question de notre industrie hôtelière et des conséquences qu'aura pour elle la mise en vigueur de ces lois.

Des dispositions spéciales ont été adoptées en faveur de l'agriculture et d'autres branches de l'activité nationale, mais, comme d'habitude, on ne s'est pas inquiété de l'industrie des hôtels, qui, par son importance pour la prospérité générale, aurait cependant droit à certains égards de la part des pouvoirs publics.

Les lois fédérales d'assurance auront de lourdes conséquences pour l'industrie hôtelière; qu'on songe au grand nombre d'employés qu'elle occupe et au fait que ceux-ci changent fréquemment de place. Je relève en passant le fait que les nouvelles lois augmentent les primes à payer par le patron dont les employés sont logés et nourris par lui; c'est le cas de tous les employés d'hôtel. Si les nouvelles lois sont votées définitivement par le peuple, nos frais généraux vont donc se trouver augmentés dans une sensible mesure.

Au moment où, selon toute probabilité, ces lois vont être soumises à la ratification du peuple, il serait à désirer que les maîtres d'hôtel pussent être renseignés exactement sur les prestations et obligations qui leur seront imposées, et fussent ainsi mis à même de juger si ces lois pourront être supportées par notre industrie et si leurs inconvénients ne dépasseront pas les avantages qu'elles promettent aux salariés; ces derniers, du reste, ne sont pas tous partisans enthousiastes de prescriptions dont le résultat le plus clair sera de favoriser la bureaucratie et la paperasserie.

Il serait aussi très intéressant de connaître l'opinion de nos collègues d'Allemagne et d'Autriche sur les lois d'assurance en vigueur dans ces pays depuis quelques années.

Il me semble donc que le comité central de notre société devrait demander à un spécialiste compétent un préavis sur les nouvelles lois fédérales contre les accidents et la maladie, et spécialement sur les conséquences financières ou autres qu'elles auront pour l'industrie des hôtels.

Ce préavis devrait être publié le plus tôt possible dans l'„Hôtel-Revue", afin que les maîtres d'hôtel suisses puissent se former une opinion raisonnée sur ces projets avant la votation populaire.

Dans l'espoir que ma demande sera prise en considération par notre comité central, je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur, mes salutations empressées. *X.*

Sonderbare Kollegialität.

Und siehe, es begab sich eines Tages, dass ein feingekleideter Herr mit ebenso feingekleideter Dame die lieblichen Gestade des Genfersees aufsuchte, sintemalen und derweilen die Grossstadtluft „Madame" nicht zukömmlich war. Als „Kollege", Direktor eines grossen Pariser Hotels, stellt er sich vor und findet es ganz selbstverständlich, dass er als solcher 50% Rabatt für seine bessere Hälfte beanspruchen darf. Item, der Handel wird abgeschlossen zu Preisen, die für den Gastgeber eine Kur in Carlsbad überflüssig machen. „Monsieur" reist ab und „Madame" bleibt. Acht Tage später kommt „Monsieur" wieder, mit Damengesellschaft: ein halbes Dutzend — „Veuve Clicquot". Diese „Damen" paradieren am Mittags- und Abendtisch, es wird ihnen wacker der Hof gemacht, nur der „ungalante" Wirt verdirbt etwas die Stimmung, denn er hat den Mut, nicht die „Damen" selbst, wohl aber ihre „Kopfbedeckung" mit einer Steuer zu belegen. Hierauf grosses Geschrei seitens des „Kollegen": „so etwas würde man sich in Paris nie erlauben etc. etc.". Kurz und gut, der Sturm legt sich, der Wirt

wird zu dieser „Damen“gesellschaft eingeladen und es wird ihm Gelegenheit geboten, zu zeigen, dass auch er mit der „Veuve Clicquot“ auf gutem Fusse steht. „A propos“, meint im Verlaufe des Gesprächs der Herr „Kollege“, „Sie könnten mir wohl eine Anzahl Ihrer Karten mitgeben, werde Gelegenheit nehmen, sie fruchtbringend zu verwerten“. *„Avec plaisir, Monsieur“.* Rechnung zahlen — Händedruck — Abreise. Einige Stunden später wird in betr. Hotel über Nichtfunktionieren gewisser *sanitary arrangements* geklagt, nach genauer Untersuchung fördert man etwas zu Tage, was wohl? — Ein Packet Adresskarten!

War er wirklich der Kollegen einer —
Dann war es ein ganz h . . . sgemeiner.

Kleine Chronik.

Ueber den **Brünig** verkehrt vom 1. Dezember ab ein zweispänniger Postwagen.

Ems. Das Hotel Metropole kaufte für 245,000 M. Herr F. Lang aus Frankfurt a. M.

Rhätische Bahn. Im Oktober wurden 46,216 Personen befördert (1898: 43,312).

Wengernalpbahn. Im Oktober wurden 735 Personen befördert (1898: 721).

Baden-Baden. Das Hotel Terminus gegenüber dem Bahnhof ging für 295,000 M. in den Besitz des Herrn Emil Bilharz über.

Bergbahn Lauterbrunnen-Mürren. Der Personenverkehr zeigt im Oktober eine Reisendenzahl von 1300 Personen (1898: 1576).

Berner Oberland-Bahnen. Der Personenverkehr zeigt im Oktober eine Reisendenzahl von 9300 Personen (1898: 9996).

Druckfehler. Das von Herrn Morlock käuflich erworbene Hotel de Suède befindet sich nicht in Beaulieu, sondern an der Avenue Beaulieu in Nizza.

Hannover. Hotel Bristol hat Frau Carl Fitz für 1,700,000 M. an Herrn G. R. Degenhardt aus Bremen verkauft.

Neuhausen. Das bisher unter dem Namen Cassandra geführte Hotel der Herren Franz Müller & Cie. ist in Hotel Germania umgetauft worden.

Nizza. Herr Victor Matti, Sohn, vom Hotel des Alpes in Interlaken, hat die Direktion des Hotel Continental in hier übernommen.

Beaulieu. Auf die der „Wochenschrift“ entnommene Notiz betr. die Uebernahme der Direktion der Hotels des Anglais et Victoria durch Herr und Frau Pignat, teilt uns der Besitzer, Herr Arnold, mit, dass nach wie vor, beide Geschäfte unter seiner persönlichen Leitung stehen.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 4 Nov. au 11 Nov.: Suisse 325; Angleterre 42; France 111; Allemagne 112; Amérique 32; Russie 13; Italie 10; Autriche 10; Egypte, Pays-Bas, Espagne 9. — Total 664.

Das grösste Hotel der Welt ist das Hotel del Coronado in San Diego auf Cuba. Seine Grundfläche beträgt zwanzig Morgen Landes, von denen fünf Morgen bebaut sind. Die Gesamtfläche der Fussböden ist 4½ Morgen, die Wasser-Reservoirs fassen 150,000 Gallonen und die Speisesäle haben eine Fläche von 10,000 Quadratfuss.

Bern. In den Gasthöfen der Stadt Bern haben im Monat Oktober 14,097 Personen genächtigt; im gleichen Monat des Vorjahres waren es 310 Logierende weniger. Vom 1. November 1898 bis 31. Oktober 1899 zählte das offizielle Verkehrsbureau 173,964 Personen; im gleichen Zeitraum des Vorjahres 1897—1898 156,103. Also auch da die schöne Vermehrung um 17,861 Logierende.

Leipzig. Das Hotel Fürstenhof kam zur zwangsweisen Versteigerung. Die gerichtliche Taxe lautet auf 730,000 M., das Höchstgebot betrug aber nur 530,000 M. Gegen 200,000 M. fallen aus. Ersteher ist Majoratsherr Bottmann von Bottmannshausen in Wiesbaden, der das Hotel einstweilen von einem Direktor verwalten, renovieren lassen und wahrscheinlich zu verkaufen suchen wird.

San Remo. Auf dem Perigo ist ein neues Hotel von ungefähr 120 Zimmern erbaut worden. Dasselbe wird in nächster Zeit von dem Besitzer selbst, Herrn Marini, bisherigem Eigentümer des Hotel des Iles Britanniques unter dem Namen Savoie et des Iles Britanniques in Betrieb gesetzt. — Desgleichen wird das neu erbaute Hotel Bahnhof und zum Luzernerhof bald dem Betrieb übergeben werden.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 4. Nov. bis 10. Nov. 1899: Deutsche 539, Engländer 485, Schweizer 231, Holländer 148, Franzosen 142, Belgier 46, Russen 153, Oesterreicher 50, Amerikaner 24, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 66, Dänen, Schweden, Norwegen 27, Angehörige anderer Nationalitäten 14. Total 1925. Darunter waren 68 Passanten.

Wiesbaden. Das Hotel Adler ist nunmehr von der Stadt für 1,800,000 M. ohne Inventar angekauft worden. Uebergabe am 1. April 1900. Von da ab nimmt Herr Büdinger das Hotel für 50,000 M. jährlich auf drei Jahre in Pacht und garantiert der Stadt ferner auf die gleiche Zeit eine jährliche Ladenmiete von 21,000 M. — Das Hotel Europäischer Hof wurde von der Stadt zur Erweiterung der Kochbrunnen-Anlagen erworben.

Davos. Der internationale Schlittschuh-Klub Davos hat für diese Saison folgendes Programm aufgestellt: Samstag, den 10. Februar Schnellaufen 1000 m, Kunstlaufen (Pflichtübungen), Schnellaufen 500 m, Schülerschnellaufen 1000 m. Für Sonntag, den 11. Februar Kinderschnellaufen für Knaben 500 m, Kunstlaufen (Kürübungen), Schnellaufen 1500 m, Kinderschnellaufen für Mädchen 500 m, Schnellaufen 10,000 m. Neu ist das Kinderschnellaufen für Mädchen. Anschliessend an das Laufen wird ein Schlitten-Korso arrangiert.

Steht uns ein warmer Winter bevor? Wie die „Neue Freie Presse“ auf eine Anfrage bei der Wiener meteorologischen Centralanstalt erfährt, dürfte infolge der im September eingetretenen Niederschläge und infolge der Einwirkungen des Golfstromes das gegenwärtig milde Wetter noch längere Zeit anhalten und überhaupt auch in diesem Jahr ein warmer, milder Winter zu erwarten sein, zumal wir uns seit 1896 in einem Cyklus abnorm warmer Winter befinden. Solche Cyklen fanden sich im ablaufenden Jahrhundert in den Jahren 1804—1807, 1841—1845 und 1849—1851.

Augsburg. Die „Augsburger Abendzeitung“ berichtet: In der Monatsversammlung der bayerischen Botanischen Gesellschaft am 3. ds. Mts. erstattete Herr Professor Dr. Holzner einen kurzen Bericht über die Hefe- und Bakterien-Untersuchungen. Am Schlusse dieses Vortrags führte der Professor die neueren Bestrebungen (von Siebel, Wahl und Henius, Peters, John Goldfellow u. a.) zur Darstellung von Nahrungs- und Genussmitteln aus dem Inhalt der Bierhefen an und teilt mit, dass Prof. Dr. C. J. Lintner aus Hefe mit hochprozentigem Alkohol eine Substanz ausgezogen hat, welche erwärmt wie Schweinebraten schmeckt und dass die Wissenschaftliche Station für Brauerei in München ein Patent für Gewinnung eines Auszuges aus der Hefe, welcher die Eigenschaft eines Fleischextrakts besitzt, angemeldet hat.

Brienz-Rothornbahn. Laut Mitteilungen aus dem Oberland wird gegenwärtig die Gründung einer Aktiengesellschaft zur Erwerbung der Brienz-Rothorn-Bahn vorbereitet. Die Besitzer, HH. Bertschinger und Lindner, welche die Bahn gebaut hatten und dieselbe seinerzeit bei der Liquidationssteigerung zur Deckung ihres Restguthabens übernehmen mussten, sollen geneigt sein, das Unternehmen abzutreten. Eine Gesellschaft, die ihren Sitz im Oberland selber hätte, würde der Bahn die nötige Aufmerksamkeit schenken und viel mehr für das bessere Bekanntwerden derselben thun können, als es den jetzigen Eigentümern möglich ist, die auch anderwärts geschäftlich in Anspruch genommen sind. Die Rothornbahn würde den übrigen, dem Fremdenzentrum näher liegenden Bergbahnen auch bei einer gesteigerten Frequenz wenig Abbruch thun, da die Aussicht vom Brienzer Grat wieder einen ganz anderen Charakter trügt. Wer den Anblick des Hochgebirges aus der Nähe geniessen will, der wird der Schynigen Platte, der Wengernalp und Mürren den Vorzug geben, wogegen das Rothorn eine erweiterte, aber entferntere Aussicht bietet. Sehr viele Touristen, voran die Gäste Interlakens, werden beides sehen wollen, wenn sie in richtiger Weise über den charakteristischen Unterschied aufmerksam gemacht werden. Wie es heisst, wird die Reorganisation des Rothornunternehmens denn auch von Hoteliérkreisen betrieben.

Ein raffinierter Gauner, dem aber eine gewisse Genialität nicht abzusprechen ist, wurde dieser Tage in Breslau verhaftet. Es ist ein aus Paris flüchtiger Franzose, namens Declem, der mit einigen Geschäftsgenossen die sogenannte „Société de l'Exposition libre et permanente“ gegründet hatte, angeblich zu dem Zwecke, einen riesigen Gebäudekomplex zur Aufnahme der Fremden während der Weltausstellung zu errichten: Sieben Prachthotels für die verschiedenen Nationalitäten, wo jeder nach der Gewohnheit seines Landes leben könne; das ganze mit dem höchsten Komfort und Luxus der Neuzeit, mit Lifts und elektrischem Licht, exquisiter Küche und hochfeinem Keller versehen. Post- und Telegraphenbureau, Apotheke, Remisen für Fahrräder und Motorwagen, alle Bequemlichkeiten sollten in dem Etablissement vereinigt sein. Die Affichen zeigten ein kolossales Rechteck, dessen Seiten von den sieben Palasthotels und zugehörigen Bauten, einer eigenen Charcuterie und Bäckerei, eigenen Delikatessen- und Blumenläden, Restaurants und Cafés gebildet werden. In der Mitte des Rechtecks ein grossartiger Festsaal in Form eines Amphitheaters, das 10,000 Plätze enthalten sollte und beliebig zu Konzerten, Theater- und Cirkusvorstellungen zu gebrauchen wäre. Alles war da zu haben und Bedingung war einzig die Vorausbezahlung. Es sind denn auch eine Anzahl von „Tickets“ für diese Unterkunft in Paris gelöst worden. Das Geschäft florierte. In Wirklichkeit waren diese Riesenhotels — Luftschlösser im Monde gelegen, aber nicht in Paris, Schlösser vermieten kann jeder, der sie hat. Aus Luftschlössern Kapital schlagen, dazu gehört ein findiger Kopf. Declem fand für seine Luftwohnungen und Luftmahlzeiten also Abnehmer in Menge.

Haftpflicht. Wird der Hotelbesitzer von reiner Haftpflicht befreit, wenn der Diebstahl einer eingebrachten Sache nur dadurch ermöglicht wurde, dass der betreffende Gast beim Verlassen sein Zimmer unverschlossen liess? Diese Frage hat das Kölner Oberlandesgericht vor Kurzem verneinend beantwortet. Am 7. November 1896 war einem Reisenden, der abends sein Zimmer in einem Kölner Hotel ohne abzuschliessen verliess und gegen Mitternacht zurückkehrte, inzwischen ein Koffer mit wertvollem Inhalt gestohlen worden. Das Oberlandesgericht verurteilte in letzter Instanz bedingungsweise den Hotelbesitzer zum Schadenersatz. In den Entscheidungsgründen heisst es: „Thatsächlich ist nun . . . . festgestellt, dass Kläger einen Handkoffer in das Hotel des Beklagten eingebracht hat und dass der Koffer kurz darauf nicht zu finden war, die Verpflichtung zum Schadenersatz ist deshalb an sich begründet. Von dieser Haftung ist jedoch der Gasthofbesitzer befreit, falls ein konkurrierendes Verschulden des Reisenden vorliegt. Beklagter hat geltend gemacht, dass ein solches Verschulden darin zu finden sei, dass der Kläger das von ihm in Benutzung genommene Zimmer nicht abgeschlossen habe beim Verlassen, sondern dass er die Thür nur ins Schloss gelegt habe. Der dem Beklagten obliegende Beweis ist . . . . als erbracht anzusehen; jedoch liegt nach der Ansicht des Gerichts in der vom Beklagten vorgebrachten Handlungsweise des Klägers kein Verschulden desselben, da eine Verpflichtung desselben, das Zimmer zu verschliessen, an sich nicht besteht, er auch nicht voraussehen konnte, dass in einem Hotel, wie dem des Beklagten, eine besondere Vorsicht in der Aufbewahrung der eingebrachten Gegenstände geboten sei.“ Dass nach dieser Entscheidung die an sich schon schwere Haftpflicht der Wirte noch bedeutend gesteigert wird, insbesondere für grosse Hotels, in denen in der Saison täglich Tausende ein- und ausgehen, liegt auf der Hand. Um so dringender empfiehlt es sich für Hoteliers, dem Beispiel des betreffenden Kölner Kollegen zu folgen, der auf Grund seiner Haftpflichtversicherung die Aufwendung von 624 M., die der Fall mit Kosten und Zinsen nötig machte, vertragsmässig ersetzt erhielt.

Stossseufzer. Margarinfabrikant (auf einer Alpentour Kühen begegnend): „Schrecklich! 3000 Meter über Meer stösst man noch auf Konkurrenten“.

Gemütlich. Räuber (zum Touristen): „Hören Sie, mein Herr, wie der Kukuk ruft? Gestatten Sie mir doch, dass ich schnell nachsehe, ob Sie auch Geld bei sich haben?“

In den Alpen. Kutscher (an einer abschüssigen Stelle sich an die Passagiere seines Wagens wendend): „Von hier aus ist der Weg nur für Esel passierbar; ich bitte daher die Herrschaften, auszusteigen und allein weiter zu gehen“.

Die guten Kollegen. Ein Handwerksbursche kommt ins Gasthaus zum Löwen und bestellt ein flottes Mittagessen. Nachdem er sich's hat wohl schmecken lassen, sagt er: „Geld hab' ich keines, Herr Wirt, Ihr müsst den guten Willen dafür nehmen und habet tausendmal Dank.“ „Du elender, nichtsnutziger Strick!“ brennt der Löwenwirt los. Doch plötzlich kommt ihm ein guter Gedanke. „Hörst du“, sagt er, „ich lasse fünf gerade sein, aber nur unter der Bedingung, dass du hinüber zum Bärenwirt gehst und es ihm gleich machst, wie mir.“ „Verzeiht,“ erwidert der Handwerksbursch, „der Bärenwirt hat mich eben hiehergeschickt“.

Briefkasten.

An **O. M. in D.** „Le Tourisme“ ist eine in Paris erscheinende und im ersten Jahrgange sich befindliche illustrierte Zeitschrift, deren erste Nummer am 15. November d. J. erschienen ist und deren Zweck im Leitartikel genau niedergelegt ist. Es handelt sich nämlich darum, den Fremdenstrom und namentlich die Einheimischen nach dem Grundsatze: Was willst Du in die Ferne schweifen etc., mehr und mehr auf die Naturschönheiten im eigenen Lande aufmerksam zu machen. Dass in einer solchen Zeitschrift die be—rühmte Liste „empfehlenswerter“ Hotels nicht fehlen darf, und dass auch hier alles empfehlenswert ist, was bezahlt wird, versteht sich von selbst. Wer weiss, ob das Blatt nicht hauptsächlich dieser „empfehlenswerten“ Firmen, resp. der daraus resultierenden Einnahmen wegen gegründet wurde; auf alle Fälle sind wir über den Wert desselben vorläufig überfragt. Die Zeit wird lehren. Uebrigens brauchen es ja nicht gerade Schweizer Hoteliers zu sein, welche für das neue Unternehmen die ersten Kastanien aus dem Feuer holen.

?? Fragekasten. ??

Ist irgendwo in der Schweiz ein Hotel, welches mit elektrischer Küche arbeitet? Wenn ja, wird um gefl. Mitteilung gebeten mit Angaben über den Erfolg. *Die Redaktion.*

☛ Des **Vertragsbruchs** hat sich schuldig gemacht: **Karl Dolch, Küchenchef** von Kehl (Baden).

Theater.

Repertoire vom 26. Nov. bis 3. Dez. 1899.

Stadt-Theater in Basel: Sonntag nachmittags, *Der Meineidbauer;* abends, *Margarethe (Faust).* Montag, *Die Karlsschüler.* Dienstag, *D'r Herr Maire.* Mittwoch, *Martha* oder *Der Markt zu Richemond.* Donnerstag, *Der Vicomte von Letorières.* Freitag, *Mignon.* Sonntag, nachmittags, *Götz von Berlichingen.* abends, *Ultimo.*

Stadt-Theater in Luzern: Repertoire ausgeblieben.

Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, nachmittags, *Lohengrin;* abends, *Im weissen Rössl.* Montag, *Arria und Messalina.* Mittwoch, *Abschiedssouper* und *Liebelei.* Donnerstag, *Othello.* Freitag, *Heimat.* Samstag, *Arria und Messalina.* Sonntag, nachmittags, *Maria Stuart;* abends, *Der Vogelhändler.*

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Centralbureau
Sammelstelle für nichtkonvenierende
Rabatt- u. Annoncen-Zirkulare.

Seiden-Damaste Fr. 1.40 bis 22.50 per Meter und Seiden-Brocate — ab meinen eigenen Fabriken —
sowie **schwarze, weisse** und **farbige Henneberg-Seide** von **95 Cts.** bis **Fr. 28.50** per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.).

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40—22.50	Ball-Seide	v. 95 Cts.—22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 16.50—77.80	Seiden-Grenadines	„ Fr. 1.35—14.85
Seiden-Foulards bedruckt	„ „ 1.20— 6.55	Seiden-Bengalines	„ „ 2.15—11.60

per Meter. **Seiden-Armûres, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines,** seidene **Steppdecken-** und **Fahnenstoffe** etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.
G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Speziell in den Hotelierkreisen war zum grössten Teil bis in letzter Zeit immer noch die Ansicht vertreten, sanitäre Einrichtungen durch ausländische Firmen installieren lassen zu müssen, während wir im Inlande doch ganz bedeutende Spezialgeschäfte dieser Branche haben, so z. B. die weitbekannte, 1848 gegründete Firma G. Helbling & Cie., Zürich & Küsnacht. Dass die Installationen dieser Firma überall den grössten Anklang finden, beweist, dass derselben die Anlagen der grössten Etablissements zur Ausführung übertragen wurden, so u. a. in letzter Zeit die sanitären Einrichtungen in den Hotel-Neubauten „Grand Hotel National“, „Hotel Bahnhof“, Hotel „Waldstätterhof“ in Luzern, die Umänderung und Neuinstallierung der Closetanlage und Badeeinrichtungen in den Hotels „Mont Cervin“ und „Ryffelalp“ in Zermatt etc. etc. Von der Bedeutung der genannten Firma zeugt ein Gang in deren Ausstellungsmagazin in Zürich-Stadelhofen und die vielen Hunderte ausgeführter Anlagen. Um ihrer Kundschaft stets das Neueste, Beste und Zweckmässigste bieten zu können, scheut diese Firma keine Kosten, so hat, wie wir hören, einer der Inhaber diesen Sommer extra zu diesem Zwecke eine Reise nach England und Amerika unternommen, um die ersten Weltfirmen der Branche zu besuchen. *F.*

266

Feinste
Bordeaux und Burgunder Weine
J. Calvet & Cie
Bordeaux, Beaune, Jonzac-Cognac.
Monopol für die Schweiz:
Albert Baechler jr., in Kreuzlingen.

Singer's „Milkta“ Grahambrod
ist ärztlich anerkannt als das gesündeste und kräftigste Brod für **Magenleidende** und **Rekonvaleszenten.** (Gesetzlich geschützt.) 37 ZagB349
Lieferant von Spitälern, Hotels und Luftkurorten.
Es empfiehlt sich höflichst
Singer's Feinbäckerei,
Fischmarkt 12 × BASEL × Klarastrasse 13.
Export. **Export.**

Hotel zu verkaufen
event. zu verpachten.
Hotel in schönster Lage eines Fremden- und Industrie-Ortes der Nord-Ostschweiz wird besonderer Verhältnisse halber billig verkauft oder vermietet.
Offerten unter Chiffre **H 265 R** an die Expedition dieses Blattes.

Schweiz. Hotelbuchhandlung v. H. Bieder-Muth, Luzern.
Aus dem Fachkatalog, der **gratis** zu haben ist: Buchführung, Betrieb, Korrespondenz, Servier- und Tafelkunde. III. Rechtschreibung der Speisen und Getränke. IV. Kochkunst, Pâtisserie etc. V. Einmachen und Konservieren. X. Getränkkunde und Kellerwirtschaft, Spirituosen-Fabrikation etc. XIII. Hotel-Adressbücher. XV. Handbücher über Spiele, Billard-Spiel etc. XVI. Massage, Krankenpflege, Gesundheitslehre. XVI. **Grammatiken, Dictionnaires, Briefsteller.** 257
Fachlitteratur eignet sich vorzüglich zu Geschenken.

Tapezierer-Artikel en gros

Polstermaterialien	**Teppichstangen**
Rosshaar	Bodenteppiche
Wolle	**Tischteppiche**
Bettfedern	Storrenstoffe
Matratzendrille	**Portièren**
Möbelstoffe	Vorhang-Cretonnes
Wachstücher	**Passementeries**

250
SCHOOP & Co, ZÜRICH.